

Appel à communication
« Penser l'économie écologique avec René Passet »
Session spéciale SOFEE
Congrès du RIODD 2026, Reims

À déposer avant le vendredi 19 juin 2026
<https://riodd2026.sciencesconf.org/>

René Passet s'est éteint le 23 novembre 2025. Il a été, en France, un des pionniers de l'économie écologique et, à ce titre, il peut être considéré comme une des figures tutélaires de la Société française d'économie écologique (SOFEE).

Grâce à sa participation au Groupe des Dix, dès la fin des années 1960, l'économiste keynésien, spécialisé dans les questions de développement, qu'il était alors va dialoguer, pendant une dizaine d'années, avec d'éminents spécialistes de cybernétique, thermodynamique, sciences de la vie, médecine, sociologie ou anthropologie en vue, d'une part, d'apprécier les perspectives offertes par la systémique et la pensée de la complexité et, d'autre part, d'élaborer ce qu'on n'appelait pas encore une science transformative. Parmi les problématiques abordées, la question de l'environnement occupe une place importante - dont Passet va être, en France, un des premiers économistes à prendre pleinement la mesure. Cette expérience fondatrice le conduira à repenser l'économie en tant que discipline, une entreprise qui se concrétisera par la publication en 1979 de *L'Economie et le vivant*. Il s'agit alors, selon Passet, de concevoir une bioéconomie, une économie ouverte sur les logiques du vivant et de la vie en société. L'écologie enseigne que différents niveaux d'organisation d'un système complexe obéissent à des logiques différentes, il convient donc, selon Passet, de respecter ces logiques et de penser l'insertion de chaque sous-système dans le système qui l'englobe. Concrètement, il s'agit de penser les conditions d'insertion de l'économie dans les activités sociales, elles-mêmes devant s'insérer dans un système englobant qui est celui de la Biosphère - ce que l'on désignera, à partir des années 1990, la soutenabilité forte.

René Passet a participé au colloque organisé, en 1987, à l'Université autonome de Barcelone par Joan Martínez-Alier, une manifestation qui sera décisive pour la création de l'International Society for Ecological Economics (ISEE) qui verra le jour, deux ans plus tard. Passet sera aussi l'un des *keynote speakers* du colloque organisé à l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines, en mai 1996, qui actera la création de la Société européenne pour une économie écologique (ESEE).

Jamais absente de ses travaux sur le développement, la réflexion relative aux normes sociales va prendre une importance toute particulière à partir de la fin des années 1990, la carrière de René Passet prenant une nouvelle tournure avec sa participation à l'association ATTAC, dont il devient le président du conseil scientifique. S'en est suivie la publication d'une série d'articles et d'ouvrages qui s'adressent, avant tout, aux militants. Cette évolution correspond aussi à la période où est monté en puissance un néolibéralisme porteur d'une mondialisation mutilante et déstructurante pour les sociétés humaines et l'environnement. Entre néolibéralisme et développement durable, il faut choisir, écrit Passet. Et de critiquer les décisions obéissant uniquement aux intérêts de la finance, propre à cette « économie de casino » dont parlait déjà Keynes, et la tentation de réduire tout être ou toute chose à un statut de marchandise. Ses réflexions, qui l'amènent à débattre avec des auteurs comme André Gorz ou Serge Latouche, portent sur les institutions et normes qui permettraient d'assurer la « couverture du coût humain », pour reprendre une expression de Perroux, dont Passet a été proche. Elle embrasse l'ensemble des dimensions de la « question sociale » contemporaine : chômage, temps de travail,

retraite, sécurité sociale... et se traduit par des propositions étayées économiquement en termes de taxation des mouvements de capitaux, de réduction du temps de travail ou d'élaboration d'un « revenu de citoyenneté ».

Intitulée « Penser l'économie écologique avec René Passet », cette session spéciale de la Société francophone d'économie écologique (SOFEE), qui est organisée au sein du Congrès du RIODD 2026 (<https://riodd2026.sciencesconf.org/>), accueillera des réflexions et analyses du parcours et de l'œuvre de Passet, ainsi que des travaux sur leur mise en perspective par rapport aux débats qui traversent l'économie écologique contemporaine. C'est aussi l'héritage qu'il laisse, le rôle qu'il a pu jouer dans le parcours des uns et des autres, la source d'inspiration qu'il peut constituer aujourd'hui encore qui intéressent les organisateurs de cette session. C'est pourquoi, elle accueillera des propositions de communications dans un format classique, mais aussi des propositions d'intervention pouvant prendre une forme moins académique de témoignages, lesquels pourront donner lieu à l'organisation d'une discussion générale ou d'une table ronde.

Bibliographie

Collectif (2026) « Hommage à René Passet », *Futuribles*, n°471, mars-avril 2026, pp. 37-42, <https://www.futuribles.com/revue/numeros/derniers-numeros/?id=124342>

Passet R. (1979) *L'Economie et le vivant*, Paris, Payot.

Passet R. (1985) « L'économie : des choses mortes au vivant », *Encyclopaedia Universalis*, vol. Symposium (Les enjeux), pp. 831-841.

Vivien F.-D. (2019) « L'économie au prisme du Groupe des Dix : d'une bioéconomie l'autre », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 27, n°2, pp. 147-158, <https://doi.org/10.1051/nss/2019033>